

SÉANCE DU 6 JUILLET 1897

PRÉSIDENCE DE M. L. PETIT

M. Et. Moreau-Nélaton remercie la Société de la part qu'elle a prise au malheur qui vient de le frapper dans ses plus chères affections. — A la demande de M. le Sous-Préfet, le secrétaire a adressé le rapport sur les travaux de notre Compagnie depuis le mois de juillet 1896 jusqu'à ce jour; il a sollicité, comme il le fait chaque année, le maintien de l'allocation (200 fr.) votée par le Conseil général. — M. Marinier, de Fère-en-Tardenois, soumet un document relatif à la gruerie de Fère, il en est question plus loin; remerciements au bienveillant correspondant. — M. Griolet donne avis de son passage à Château-Thierry afin d'assister à la réunion et de faire procéder, à la suite, à la représentation par la photographie des membres présents, ce qui a lieu. — M. Liebbe remercie de sa nomination comme titulaire.

Ouvrages adressés par le Ministre ou par les Sociétés correspondantes :

- 1° Conseil général de l'Aisne, session d'avril 1897. — Rapport du Préfet. — Délibérations du Conseil;
- 2° *Bulletin de la Société archéologique, historique et scientifique de Soissons*, tome III et IV, années 1893 et 1894;
- 3° *Bulletin de l'Histoire de Paris et de l'Ile-de-France*, 24^e année, 2^e livraison;
- 4° *Correspondance historique et archéologique* n° 42, 25 juin 1897;
- 5° *Société historique et archéologique de l'Orléanais*, n° 159;
- 6° *Mémoires de la Société d'archéologie Lorraine*, tome XLVI, 1896;
- 7° *Annales de l'Académie de Macon*, 2^e série, tome XII, 1895;
- 8° *Mémoires de la Société Eduenne*, tome 21^e;
- 9° *Bulletin de la Société des Antiquaires de la Seine-Inférieure*, tome X, 2^e livraison.
- 10° *Bulletin de la Société archéologique du Finistère*, 5^e livraison, 1897;
- 11° *Bulletin de la Société archéologique et historique du Limousin*, tome XLV, 12^e livraison;
- 12° *Revue de Champagne et de Brie*, janvier 1897;
- 13° *Petits édifices historiques*, 1^{er} n° de 1897; Eglise d'Avioth (Meuse), XIII^e et XIV^e siècle; Chapelle des Morts (la Recevresse XV^e);
- 14° *Académie royale des Antiquités*, Stockholm, 1896.

Si j'avais, dit le secrétaire-rapporteur, un prix à décerner à celle des Sociétés dont les travaux sembleraient mériter cette faveur, je l'attribuerais, certainement, à la Société Eduenne. Ce qui justifierait même cette préférence, c'est la courtoisie avec laquelle la Société savante de Macon a parlé de la Société d'Autun, tout en rappelant que *Solutré* égale, pour ainsi-dire, en réputation le *Mont Beuvray*.

Il y a des points d'histoire locale présentant un certain intérêt et restant; néanmoins, dans l'oubli, parce que les personnes qui détiennent les documents ne songent ni à

les communiquer, ni à les mettre en lumière. Cette réflexion ne vise point M. Marinier, de Fère-en-Tardenois, lequel, suivant l'exemple de son compatriote et ami M. Debarle, a mis entre les mains du secrétaire une pièce de 1787 : Nomination par Philippe d'Orléans, baron de Fère, de Nicolas-Joseph Marinier comme attaché à la Gruerie, de Fère. C'était une occasion de parler de la Gruerie, des Gruyers et du dernier baron de Fère qui, quelques années plus tard, se faisait appeler Philippe-Égalité. La Gruerie consistait en ce que nous appelons actuellement l'administration des Eaux-et-Forêts, des forêts surtout ; elle constituait aussi les droits qu'avait le suzerain sur les bois de ses vassaux. M. Moulin, après avoir rappelé ces coutumes d'un temps passé, dit quelques mots sur le triste rôle joué pendant la Révolution, par Philippe-d'Orléans, dernier baron de Fère.

Le secrétaire n'ayant pas assisté au Congrès de Nîmes a pu, néanmoins, grâce au bienveillant concours de MM. de Marsy et Liebbe, présenter à la séance de ce jour un compte rendu qui sera inséré dans les Annales. Plus nombreux encore que les années précédentes étaient les adhérents dont les journées, comme on peut en juger, ont été bien employées. En effet, il s'agissait de visiter Nîmes, Uzès, Aigues-Mortes, Beaucaire, Tarascon, Arles, Saint-Gilles, Avignon, Pont d'Avignon, Villeneuve, Pont Saint-Esprit et Orange, sans compter l'excursion obligée au Pont-du-Gard et à plusieurs anciens châteaux. C'était beaucoup, et malgré l'active et intelligente direction, il devenait bien difficile de tout voir, de bien voir. d'autant plus que, en dehors des constructions romaines, gallo-romaines, médiévales, il ne fallait pas négliger les superbes musées épigraphiques, les monuments modernes, les collections diverses si riches en numismatique, en histoire naturelle, les fameux ponts et tant d'autres choses bien

faites pour solliciter la curiosité des excursionnistes. Chacun est revenu satisfait. Pour ceux qui n'ont pu prendre part à ces... fêtes... ils se promettent — comme celui qui trace ces lignes — de se dédommager l'année prochaine et de parcourir, avec le Congrès, les Ardennes, les bords de la Meuse, le Luxembourg.

Le Ministre avait délégué M. Ed. Le Blant, l'épigraphiste si distingué, ancien directeur de l'Ecole française à Rome, membre de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, pour assister aux réunions du Congrès de Nîmes. Aujourd'hui même, 5 juillet, notre Société apprenait avec le plus vif regret, la mort du savant auteur du Manuel d'Épigraphie chrétienne et des Inscriptions chrétiennes de la Gaule, antérieures au VIII^e siècle. M. Le Blant était né à Paris le 12 août 1818.

Fidèle à son habitude, la Société décide qu'un prix sera offert, à ses frais et en son nom, à l'élève du collège La Fontaine, que dans les classes supérieures, montre le plus d'aptitude, pour l'Histoire ou la Géographie; elle charge le secrétaire du choix du volume qui sera remis à M. le Principal, en temps utile.
